

Kusen Zoom

Un jour, un moine demanda à maître Kyōsen Dōfu du temple Ryusaku dans la province de Kō : « *Est-ce que le jour de l'an est en accord avec le bouddhisme ?* »

Le Maître répondit : « *Oui.* »

Le moine reprit : « *Quel est l'enseignement bouddhique à propos du jour de l'an ?* »

Le maître répondit : « *Le jour de l'an est le début du bonheur, car tout devient nouveau.* »

Le moine dit : « *Je vous remercie, maître, pour votre réponse.* »

Le maître répliqua : « *Aujourd'hui, je ne suis pas très inspiré !* »

Peut-être que maître Kyōsen Dōfu avait passé la dernière nuit de l'année joyeusement et il se sentait fatigué, sans avoir vraiment envie de répondre à la question du moine.

Et puis, même si des conventions millénaires ont institué un calendrier dont le premier jour a été fixé, il n'en reste pas moins vrai que ce jour est différent des autres jours et en même temps pas différent de tous les autres. Le soleil se lève et se couche, la lune tourne autour de la terre. Aujourd'hui, la lune est pleine, alignée avec le soleil et la terre, et cette conjonction produit les grandes marées. La neige est tombée, elle a fondu tout aussitôt ! Est-ce que c'est bouddhiste ? Est-ce que cela change quelque chose pour nous ?

Les dix milles choses changent, se transforment sans que nous puissions rien y faire. Tout apparaît dans le champ de la vacuité et s'y résorbe aussitôt.

On posa la même question à Maître Nyojo : « *Que pouvez-vous nous dire sur cette nouvelle année ?* »

Il fit un grand cercle avec son hossu (son chasse-mouche), et répondit : « *Je dirai que chaque année est une bonne année. Chaque jour est un bon jour.*

Mais dites-moi plutôt : est-ce qu'on peut vérifier cela ?

Et il répondit lui-même : « *Là où ils se rencontrent, l'eau et les nuages explosent de rire. Et ce rire pénètre spontanément le vent et la lumière du soleil.* »

Nous n'avons aucun pouvoir sur le temps, ni sur le mouvement des causes et conditions. Nous sommes la vie elle-même. Elle ne nous attend pas. Vie et mort sont indissociables

Samedi 3 janvier 2026

dans la lumière éblouissante de la Présence. Alors nous sommes prêts à recevoir ce que nous ne connaissons pas, ce qui va venir à nous spontanément. Ne rien prévoir sinon l'imprévisible. Ne rien attendre sinon l'inattendu. Ne rien vouloir chercher sinon l'introuvable.

Nous savons, par expérience, que ce qui vient ainsi n'est jamais ni bon ni mauvais, c'est juste ce qui est. C'est toujours aussi réel, aussi vrai et aussi futile qu'un flocon de neige qui vient embrasser la rivière.

Notre vœu pour cette nouvelle année, c'est de faire que nos intentions, nos décisions et nos actions soient le fruit de la Grande Sagesse et se fondent dans la lumière des dix mille choses. C'est ainsi que nous pouvons emmener tous les êtres avec nous vers l'Éveil.
